

Comment peut-on être persan?

Sylvie Chaput

Numéro 11, décembre 1983, janvier 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21365ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chaput, S. (1983). Comment peut-on être persan? *Nuit blanche*, (11), 32-32.



COMMENT PEUT-ON ÊTRE PERSAN ?

Onze choses sont impures, dit l'Ayatollah Khomeiny: l'urine, l'excrément, le sperme, les ossements, le sang, le chien, le porc, l'homme et la femme non musulmans, le vin, la bière, la sueur du chameau mangeur d'ordures.¹ Nous voilà, en raccourci, bien classés — et partagés entre le rire, l'horreur et la perplexité. Pourtant, si cela signifie simplement que le musulman, avant de prononcer ses prières quotidiennes, doit se purifier de la présence des «choses» qui offensent Allah et son prophète, l'interdit est assez facile à comprendre. Il y a vingt ans à peine, le petit catéchisme et le manuel de bienséance («Hors de l'Église, point de salut» et «Il faut éviter de se moucher pendant la messe») se côtoyaient dans nos sacs d'école, nos vendredis n'avaient pas le droit de sentir le steak et nous risquions l'excommunication en mettant le pied dans un *meeting-house* protestant. Nous n'en sommes pas pour autant, aujourd'hui, gouvernés par les Bérets blancs. L'Islam est une religion forte, comme le catholicisme. Ne pourrait-il pas se moderniser à son tour?

«Adapter l'Islam au monde moderne? Ayoub sourit finement: «Il n'en est pas question. Ceux qui essaient de présenter un Islam dit de la «modernité», remanié à la sauce XX^e siècle, se perdent en erreurs et en errances. Les lois de l'Islam sont fixées une fois pour toutes, elles sont

inchangéables parce qu'elles sont divines.»²

Et à lire *Islam: guerre à l'Occident?*, on a bien l'impression qu'Ayoub n'est pas le seul à être de cet avis. Il y a bien, en France par exemple, un «renouveau islamique», mais il s'agit d'un retour aux sources: les nombreux travailleurs et étudiants immigrés, isolés au cœur d'une société qui souvent les méprise, éprouvent le besoin de retrouver et de manifester leur foi pour regagner leur identité et surtout, peut-être, une dignité bafouée. Leurs appels à la justice et à l'égalité sont trop souvent demeurés lettre morte. Les syndicats qui devaient les défendre ont trop accepté de manifestations de racisme de la part de leurs autres membres. Les principes démocratiques paraissent de moins en moins crédibles.

À moins qu'il y ait des limites aux possibilités de cohabitation, aux seuils de tolérance. Si la liberté religieuse ne nous apparaît plus comme un principe aberrant ou dangereux, c'est peut-être à la seule condition que les groupes en question s'entendent à peu près sur la place que peuvent occuper leurs religions dans la vie sociale et politique. Comme il y a des intégristes de toutes confessions, il y a évidemment des musulmans qui ne sont pas anti-Occidentaux, et le régime iranien, par exemple, n'exprime pas la pensée de tous les croyants au nom desquels il prétend parler. Mais ce que l'on

appelle — à tort ou à raison — le «péril islamique», signifie le danger d'un retour à l'imbrication du religieux, du social et du politique. Donc, à nos yeux, un formidable retour en arrière.

Pour répondre à ceux pour qui notre société n'est fondée que sur «le sexe et l'argent», pouvons-nous nous contenter de dire que les musulmans sont des barbares parce qu'ils coupent les mains des voleurs? S'il est question de critiquer le passéisme des autres, pouvons-nous le faire au nom d'une Déclaration des droits de l'homme dont, par ailleurs, nous modernisons bien lentement l'application?

Alors, acquérir une plus vaste connaissance de l'Islam? «Il faut éviter, dit aussi Khomeiny, de remettre le Coran à un infidèle; il est même recommandé de le lui arracher s'il l'a déjà dans les mains.»³ Décidément, le fossé paraît bien grand... ■

1) *Principes politiques, philosophiques, sociaux et religieux de l'Ayatollah Khomeiny*, Éd. libres-Hallier, Paris, 1979, p. 59.

2) Claire Brière et Oliver Carré, *Islam: guerre à l'Occident?*, Autrement, coll. À ciel ouvert, Paris, 1983, p. 28.

3) Khomeiny, *op. cit.*, p. 66.

On peut aussi lire: Philippe Aziz, *Les sectes secrètes de l'Islam*, Éd. Robert Laffont, Paris, 358 p. Ce livre retrace les luttes qui déchirent le monde musulman depuis la mort de Mahomet et permet de comprendre dans une certaine mesure d'où viennent les groupes religieux actuels.